

A la lecture du journal « La Semaine » cette semaine, je suis blessé par une phrase: "oubliés les anciens différends, les empoignades et les menaces de se présenter à Nancy".

Chacun sait qu'il y a eu divergence d'avis sur certains points entre Mathieu Klein et moi mais rien de catastrophique sauf ce qui a été parfois exagéré par la presse. Il n'y a jamais eu d'"empoignades" et il n'y a jamais eu de menaces de me présenter à Nancy. Chaque fois que les journalistes m'ont interrogé à ce sujet, j'ai systématiquement démenti de tout temps. Je mets le journaliste qui écrit cet article, comme tous les autres qui m'ont interrogé à l'époque, face à cette affirmation de ma part. Aucun ne pourra prétendre le contraire.

Tout comme je n'ai jamais dit qu'il fallait désigner "le chef", mais un "chef de file". Dans la façon de l'écrire, chacun aura compris la nuance.

Je n'ai jamais eu la moindre intention de division au sein du PS.

Hervé Féron